



LIGNE DE
RAVITAILLEMENT

Fiche d'information sur l'artefact

Insigne du service général



DÉFINITION

L'**insigne du service général** était un insigne réglementaire porté par les soldats du Corps expéditionnaire canadien sur leur couvre-chef [qu'on appelle aussi « coiffure », sorte de casquette, calotte, etc.] pendant la Première Guerre mondiale. En principe, l'**insigne du service général** distinguait les soldats canadiens des soldats britanniques. En pratique, cependant, la plupart des unités et formations canadiennes dessinaient et acquéraient leur propre insigne.

LE SAVIEZ-VOUS?

Beaucoup de commandants canadiens n'approuvaient pas l'utilisation d'insignes achetés de la poche des soldats, croyant que cette pratique nuisait à la discipline.

CONTEXTE HISTORIQUE

Quand le gouvernement canadien a levé son premier contingent de troupes outremer en 1914, il a regroupé les volontaires selon une série de bataillons à chiffre pour composer le Corps expéditionnaire canadien. Plusieurs volontaires appartenaient à des bataillons de la milice avant la guerre et avaient préservé la culture et l'identité de ces bataillons au sein des nouveaux régiments.

Pour exprimer cette identité, on adoptait un insigne particulier à l'unité en question, plutôt que d'utiliser l'**insigne du service général**.

Ces insignes distinctifs étaient souvent semblables à celui du service général, mais avec de petites différences, telles que le numéro de l'unité. En règle générale, on achetait les insignes distinctifs de sa poche ou grâce aux profits des ventes de la cantine.

Malgré la prolifération d'insignes distinctifs, plusieurs soldats canadiens portaient l'**insigne du service général**. Parfois, une unité choisissait de ne pas se doter d'un insigne distinctif, ou bien, n'en produisait pas assez pour en fournir à tous les membres d'une unité.

ÉVOLUTION / DÉVELOPPEMENT

S'il existe des variations de l'insigne du service général, elle a quand même toujours trois éléments :

- le fond est constitué d'une feuille d'érable stylisée;
- la feuille d'érable apparaît en superposition avec la couronne britannique;
- la feuille d'érable apparaît en superposition avec le mot Canada qui y est inscrit.

VOCABULAIRE

Bataillon :

Pendant la Première Guerre mondiale, un bataillon était une unité militaire formée d'environ 1 000 soldats d'infanterie. Normalement organisé en quatre compagnies de taille égale, le bataillon constituait l'élément central dont disposaient les commandants pour attaquer l'ennemi ou défendre leurs propres positions contre les attaques ennemies. Dans les forces britanniques et canadiennes, on regroupait quatre bataillons pour former une brigade et on regroupait trois brigades pour former une division.

Bataillons à chiffre :	Pendant la Première Guerre mondiale, le gouvernement canadien n'a pas envoyé la <u>milice</u> à l'étranger. Il a plutôt levé des bataillons de volontaires et les a regroupés au sein de <u>bataillons à chiffres</u> (1er, 2e, 3e bataillon, et ainsi de suite) destinés à servir outremer. Parmi ces bataillons, le <u>Corps expéditionnaire canadien</u> .
Cantine :	Endroit où on vendait ou fournissait aux soldats de la nourriture, de la boisson et des produits tels que le tabac. Plusieurs <u>bataillons</u> exploitaient leur propre cantine pendant la Première Guerre mondiale, comme celle de l'organisme philanthropique Young Men's Christian Association (YMCA).
Corps expéditionnaire canadien :	Force militaire levée par le gouvernement canadien pour servir outremer pendant la Première Guerre mondiale.
Milice :	Troupe généralement non professionnelle. À la fin du 19e siècle et au début du 20e siècle, au Canada, on appelait l'armée constituée en temps de paix la « milice ». La milice canadienne se composait de deux éléments : la milice active permanente, formée de soldats professionnels servant à temps plein, et la milice active non permanente, qui regroupait un grand nombre de citoyens volontaires servant à temps partiel, mais qui gagnaient leur vie autrement.
Unités et formations :	Deux types génériques d'organisations militaires. Les unités sont en général plus petites que les formations, qui, elles, comptent plusieurs unités ou formations. Une division, par exemple, est une formation composée de plusieurs brigades, qui sont elles aussi des formations. Les brigades comptent plusieurs <u>bataillons</u> qui sont considérés comme des unités.